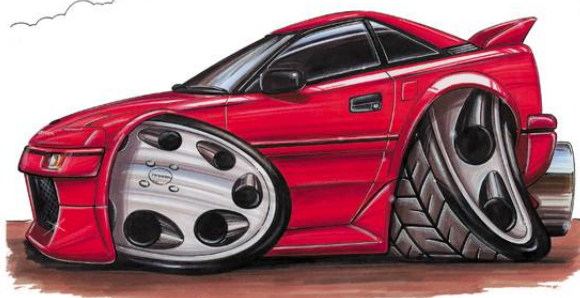


TOYOTA MR2
Besinne Racing Team



Rue de Besinne, 4
5170 Arbre-Profondeville
Belgique

Que d'émotions !

Pour notre 10ème participation à cette épreuve hors norme (150 voitures admises au départ !), nous sommes passés par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Submergés par des émotions diverses allant de la joie à la déception en passant par la compassion, nous avons vécu une nouvelle expérience sportive et humaine terriblement enrichissante.

Le Vosges Classic Rallye (VCR) est notre plus gros rallye de la saison. Il se déroule sur trois journées et 4 étapes. Un parcours de 656 km (dont 333 km de régularité répartis en 23 zones) nous fait découvrir les magnifiques routes des départements des Vosges, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et quelques kilomètres en Meurthe & Moselle avec des passages sur les hauts lieux mythiques du sport automobile, que ce soit ceux du championnat de France ou du Mondial.



Les Vosges : des paysages à couper le souffle !

Le départ de cette épreuve est programmé à Sainte-Marguerite, une commune proche de Saint-Dié où nous ne logeons pas cette année : l'hôtel Campanile vient d'être rasé



Jean TOUSSAINT et toute son équipe
Agences
Bois-de-Villers - Mettet - Fosses



Ecuries
du Pré Mathy



Station du Chevauchoir
Lesve
Station E. Labye
Courrière



Atelier Brignoli
Custom Design

Voir pages suivantes

pour laisser place à une grande surface commerciale. C'est à Taintrux (à 20 minutes de Sainte-Marguerite) que nous trouvons notre bonheur à l'Auberge de la Charriole. L'accueil y est chaleureux et les produits du terroir vosgien savoureusement mis à l'honneur.



En mémoire de Josiane

Jean Conreau, organisateur en chef du VCR vient de vivre des moments très pénibles. Après trois années de lutte contre la maladie, son épouse s'est éteinte il y a seulement quelques jours. Cette disparition nous chagrine tous et nous sommes heureux de pouvoir témoigner de notre amitié par des mots réconfortants et un lettrage spécial à l'arrière de notre voiture. Nous n'oublions jamais la gentillesse de Josiane. Emotion...



Prologue inespéré

La 1ère étape du VCR a lieu traditionnellement le vendredi après-midi. Cette année, agréable surprise, elle compte pour le classement final. Nous nous dirigeons

vers le nord avec 6 zones de régularité (ZR) au programme. Nous négocions tant bien que mal les deux célèbres épingles de Laitre et de Châtas. Les chocs font souffrir Richard qui s'aligne avec de fortes douleurs au dos suite à des travaux de carrelage (il apprendra au lendemain du rallye qu'il souffre de deux vertèbres déplacées !). Qu'à cela ne tienne, il est très concentré sur le road-book. Pour ma part, j'adopte un pilotage plus «agressif», réagissant rapidement aux écarts de mesure par rapport aux moyennes à respecter dans chaque ZR. Et cela paye puisqu'au terme de la journée, nous sommes, à notre grand étonnement, classés en 4ème position devant les cadors de la discipline. Emotion...

Camp de concentration

Après avoir franchi le col du Donon, nous avons longé l'ancien camp de concentration du Struthof implanté en 1941 sur le territoire de l'Alsace annexée par l'Allemagne nazie. En septembre 1940, à proximité du village de Natzwiller, germanisé en Natzweiler, les nazis découvrent un filon de granite rose. Himmler, chef de la SS, ordonne de construire un camp de concentration pour son exploitation au profit des grands travaux de construction du Reich. Le 1er mai 1941, le Konzentrationslager Natzweiler est officiellement ouvert.

De 1941 à 1944, le camp est le lieu d'expériences médicales sur les sulfamides, les gaz de combat (ypérite et phosgène), le typhus. Les nazis tentent également de constituer une collection anatomique de squelettes juifs! En avril 1943, une chambre à gaz, à visée expérimentale, est aménagée dans une annexe de l'auberge du Struthof et en juin, le camp devient le lieu de regroupement des victimes scandinaves du décret Nacht und Nebel (NN). A partir de novembre, tous les NN masculins doivent y être regroupés. A la fin 1942, le KL Natzweiler commence à développer un réseau d'une cinquantaine de camps annexes sur les deux rives du Rhin. Si certains fonctionnent au service de la SS, le plus grand nombre est destiné à l'effort de guerre nazi. A partir de septembre 1944, en raison de l'avance des Alliés, le camp principal et ses camps annexes de la rive gauche du Rhin sont évacués, principalement sur le KL Dachau en Bavière. 11 000 déportés, dont près de 6 000 pour le camp principal, sont transférés en Allemagne. Fait unique dans l'histoire concentrationnaire, Natzweiler continue malgré tout d'exister grâce à ses camps annexes situés sur la rive droite du Rhin. Sa fin définitive survient lors de l'évacuation des camps annexes situés en Allemagne en mars/avril 1945. L'horreur de la guerre nous saute au visage. Emotion...

2ème étape de rêve

L'exploit du premier jour n'est pas un hasard. Ce samedi matin, sur les routes vers Colmar, nous continuons à performer. Les 6 ZR se passent sans encombre. Après les cols du Bonhomme et du Wettstein, nous prenons un grand plaisir à (re)découvrir les vignobles alsaciens. Pas le temps, hélas, de s'arrêter pour une petite dégustation à Turckheim, Ingersheim ou Ammerschwihr. Nous remontons vers Sainte-Marie-aux-Mines où se tient la traditionnelle foire internationale des minéraux, un des plus importants salons de ce genre au monde ! C'est dire si la traversée de la ville est compliquée... Le repas de midi est servi dans un restaurant à La Pêcherie, à quelques encablures de Saint-Dié. A ce moment du rallye, nous pointons à une extraordinaire 2ème place ! Emotion...



Traversée de villages alsaciens au milieu de vignobles à perte de vue !



Regroupement de midi très coloré sous un soleil de plomb.

A un poteau près

Est-ce la pression ou la digestion qui nous fait commettre notre première erreur ? L'après-midi propose à nouveau 6 ZR et commence mal avec ces 3 camions de pompiers que nous croisons difficilement en pleine ZR. Mais c'est plus loin, du côté de Gérardmer que nous confondons «poteau en bois» et «poteau en béton». Même si les deux portent le point rouge distinctif, le départ de la ZR 17 se fait au second et pas au premier situé 100 mètres en arrière... Résultat des courses, départ anticipé, mesures faussées et une soixantaine de points de pénalité à la clé. Nous retombons avec regrets en 25ème position au classement général. Emotion...



Erreur fatale

La 4ème et dernière étape du dimanche débute traditionnellement sur le magnifique circuit Géoparc de Saint-Dié. Ce tracé de 2500 m est destiné à des stages de conduite sportive et de sécurité routière. Une partie de l'asphalte peut même être réfrigéré pour accueillir le Trophée Andros. De plus, sur ce terrain de 130 hectares, trois plans d'eau sont réservés pour la pêche et la pratique du jet-ski, un terrain de franchissement accueille les 4x4 et un circuit de karting de 600 m de long et 6 m de large régale les spécialistes de la discipline. Excusez du peu !

Nous réalisons le 4ème temps de cette ZR19 sur circuit fermé, bien décidés à conserver, au pire, notre 25ème place. En chemin pour la région de Rambervillers, Baccarat et Raon l'Etape, nous passons par le village de Sainte-Hélène qui nous rappelle le nom de l'île britannique où Napoléon Bonaparte fut exilé et trouva la mort. Au vu de la grossière erreur de navigation effectuée dans ce coin, ne méritons-nous pas également un exil loin des rallyes de régularité ? ;-)

Dans la ZR de Badménil-aux-Bois, nous loupons un tout droit qui doit nous écarter de la rue principale. Même si le dessin approximatif de cette note du road-book peut prêter à confusion, d'autres indications (métrage, panneau 6T,...) auraient dû nous placer sur le bon chemin. C'est la seule erreur d'inattention du pauvre Richard, souffrant toujours plus du dos, et complètement abattu par les 5785 (vous lisez bien : cinq mille sept cent quatre-vingt-cinq) points de pénalité récoltés (alors que nous en avons 202 le matin même !) et qui nous plongent à la 104ème place au classement final de l'épreuve. Dur, dur à avaler après avoir flirté avec le podium. Emotion...

10 ans d'amitié

Depuis que nous participons aux épreuves de navigation et de régularité historique, nous avons rencontré bon nombre d'organisateur et de bénévoles sympathiques. Ici, dans les Vosges, la sympathie s'est, au fil des ans, transformée en une amitié sincère et profonde. Quel bonheur de participer à ce VCR et d'y retrouver, malgré les années qui passent, des personnes charmantes, souriantes, attentionnées et dévouées. Au-delà d'une organisation sans faille, nous retenons, depuis 10 ans, tous ces moments d'échange entre passionnés. Et que dire de la fidélité de nos supporters déodatien André et Nadine Maton qui, malgré quelques petits ennuis de santé dûs à la récente canicule, ont tenu à venir nous saluer une nouvelle fois. Un petit mot enfin pour notre fidèle assistance : Albin, Henri, Louis et Maryline sont de véritables anges-gardiens.

Un des plus grands bonheurs de cette vie, c'est l'amitié ! Emotion...



Problème de surchauffe pour cette magnifique Dauphine R1095 de 1966. Didier Meffre et Philippe Robic pourront compter sur l'aide de notre assistance pour repartir de plus belle !

Les prochaines sorties de la Toyota MR2 (si l'embrayage est réparé...) :

- 09/07 : Opale Classic Tour (F) co-pilote Richard
- 17/07 : Critérium de la Semois (B) co-pilote Richard
- 19-20-21/08 : Classic Rallye Saint-Dizier (F) co-pilote Richard

Un immense merci à tous nos sponsors et partenaires grâce à qui tout ceci est rendu possible !



Nous sommes tellement rapides sur le circuit Géoparc qu'Henri a du mal à capter la couleur de nos exploits ! A propos d'exploit, nous attendons toujours la fin de l'histoire de «la petite grenouille qui doit lâcher prise...».



Photos : - Appix-Media
- L. Schmitz
- H. Wuilmart
- E. Nicaise